

---

*Histoire et archéologie de la Gaule romaine*

## Histoire et archéologie de la Gaule romaine

**Michel Reddé**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1945>

DOI : [10.4000/ashp.1945](https://doi.org/10.4000/ashp.1945)

ISSN : 1969-6310

### Éditeur

École pratique des hautes études. Section des sciences historiques et philologiques

### Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2017

Pagination : 128-129

ISSN : 0766-0677

### Référence électronique

Michel Reddé, « Histoire et archéologie de la Gaule romaine », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 148 | 2017, mis en ligne le 25 septembre 2017, consulté le 26 mai 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1945> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.1945>

---

Tous droits réservés : EPHE

## HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE DE LA GAULE ROMAINE

Directeur d'études : M. Michel REDDÉ

Programme de l'année 2015-2016 : *Paysages ruraux du Nord-Est de la Gaule.*

L'année académique 2015-2016 a vu l'apparition d'une nouvelle formule de conférences, directement liée au programme de recherches « Rurland » financé par l'Union européenne (ERC). Pour le détail, on se reportera au compte rendu d'activités du directeur d'études, en ligne sur le site web de l'EPHE et au blog du programme (<https://rurland.hypotheses.org>).

L'objectif général du projet (2014-2018) est d'étudier la diversité des paysages ruraux du Nord-Est de la Gaule, dans une vaste zone qui s'étend de la frontière de Germanie au bassin de la Seine et de la mer du Nord au Morvan, de la Tène finale à l'Antiquité tardive, d'en étudier l'évolution historique, les structures, les productions. Les prémisses de cette réflexion reposent essentiellement sur l'analyse des données archéologiques disponibles, dans une région pour lesquelles les sources historiques traditionnelles (textes et inscriptions) font presque complètement défaut, une lacune que l'on comble généralement, mais de manière abusive, en extrapolant à partir des données issues du monde méditerranéen (Italie et Afrique, principalement).

Cette situation explique que les campagnes des provinces romaines de l'Europe tempérée restent largement en marge de la réflexion des historiens, alors qu'elles constituent la principale source de richesse de ce temps et abritent la grande majorité de la population. Elles constituent en outre le territoire vivrier de la frontière sur laquelle se concentre une force militaire considérable, fortement consommatrice. Pour ne prendre qu'un exemple, celle de Germanie a accueilli au début de notre ère, sous Tibère, environ 80 000 soldats, entraînant un appel brutal de population civile, en grande partie immigrée, alors que l'agriculture protohistorique de ces régions bordières était parfaitement incapable d'assurer rapidement une augmentation rapide de la production agricole. Le « choc » économique et social de cet accroissement démographique qui a représenté environ 15 à 20 % de la population totale de la Gaule Chevelue, le taux de prélèvement qu'il a impliqué sur une agriculture traditionnelle ne peut évidemment être sous-estimé. Il n'a pourtant pas fait l'objet, à ce jour, de réflexions approfondies.

Les sources qui permettent l'analyse de ces phénomènes sont devenues extrêmement nombreuses avec le développement récent de l'archéologie préventive. Pour ne prendre qu'un exemple, l'ouverture des mines de lignite à ciel ouvert de l'arrière-pays de Cologne a conduit à ouvrir des fenêtres gigantesques – dont l'une dépasse les 50 km<sup>2</sup> – sur l'occupation antique du territoire. On est donc mieux à même, aujourd'hui, d'analyser celle-ci, de comparer les formes diverses qu'elle prend d'une région à l'autre en fonction des potentialités agronomiques des sols, des

héritages protohistoriques, des conditions de développement économique inégales au sein d'une géographie humaine caractérisée par de fortes disparités (présence des grands axes routiers, proximité des centres urbains et des marchés...). Ajoutons que le recours aux sciences naturelles (analyses palynologiques, botaniques, fauniques) permet aujourd'hui de mieux appréhender la réalité des productions et de comprendre les systèmes agraires de ce temps. Les sources archéologiques sont en revanche, par nature, fortement atomisées, dispersées, sous-exploitées car trop souvent accessibles uniquement par le biais de la « littérature grise » des rapports d'opération. Leur collecte et leur synthèse constituent donc la première tâche de ce programme de recherche, ce qui explique la manière dont il se déroule.

Les séminaires hebdomadaires de forme classique ont donc été transformés en « ateliers » thématiques mensuels qui associent les chercheurs du projet, les étudiants et les auditeurs et, de manière plus large, le public intéressé, qu'il soit professionnel ou seulement « curieux ». Cela permet à tout un chacun à la fois de s'informer et de se former par l'étude d'une documentation multiforme et pluridisciplinaire que personne ne maîtrise individuellement.

L'année académique 2015-2016 a vu ainsi plusieurs types d'approches présentées durant ces séances d'une journée complète :

- des synthèses régionales sur l'occupation rurale protohistorique et romaine, considérées dans la longue durée;
- des analyses sur les techniques de mise en culture et de bonification des terres, sur la gestion de l'eau;
- des études sur les différentes formes d'établissements ruraux;
- des recherches sur les productions agro-pastorales, vaste et complexe enquête qui a mobilisé pendant deux jours plusieurs chercheurs français et étrangers;
- des approches sur les réseaux parcellaires antiques, à partir d'imagerie LiDar;
- des ateliers consacrés à des thèmes plus traditionnellement abordés en histoire ancienne, par exemple à la monétarisation des campagnes. Ce dernier vient de faire l'objet d'une monographie.

L'objectif de cette recherche, malgré les détours très techniques et parfois étrangers aux disciplines « classiques » qu'elle prend, est donc résolument de nature historique. Elle fera l'objet d'une large synthèse, en cours de rédaction.